



Combat blindé en KAPISA



Célébrant principalement les indéniables qualités manœuvrières de nos compagnons fantassins, le conflit afghan voit se répandre chez quelques esprits chagrins l'idée que la cavalerie blindée a quitté l'espace du contact et s'affirme dorénavant comme une arme d'appui. Au-delà de cette analyse triviale, cet épisode nous invite à repenser nos structures en fonction du besoin. Se fondant sur plusieurs mois de pratique et de réflexion au cœur des réalités du terrain, cet article poursuit l'objectif de démontrer que nos engagements récents en Kapisa placent plus que jamais la cavalerie au cœur du chaudron de la mêlée mais nous obligent, pour s'y maintenir, à régulièrement adapter nos modèles au retour d'expérience.



Engagé pour la septième fois en dix ans en Afghanistan, de novembre 2010 à mai 2011, le 4^{ème} Régiment de Chasseurs a déployé trois pelotons de cavalerie blindée (PCB) de structure inédite au sein du GTIA¹ Allobroges (7^{ème} Bataillon de Chasseurs alpins). En effet, les pelotons du 4^{ème} escadron ont été homogénéisés et alignés sur un format mixte mêlant engin blindé AMX 10 RCR, VAB canon de 20 millimètres et VAB TOP² équipé d'un poste antichar MILAN. Cette structure permet de remplir les principales missions de surveillance et d'appui au profit des fantassins mais également l'ouverture et le contrôle d'itinéraires, la protection des convois, la couverture ou encore le recueil. Par ailleurs, cette mixité des moyens ne gêne en aucun cas la réunion ponctuelle des trois pelotons sous la forme d'un escadron de circonstance, renforcé de capacités artillerie et génie.

Une fois brossé le contexte, l'expérience particulière de ce mandat met en exergue des enseignements qui peuvent trouver une valeur plus générale. Ce constat renforce la prégnance des fondamentaux du

combat blindé mais nous rappelle aussi la saine nécessité de savoir parfois retoquer les schémas conventionnels. En premier lieu, cette projection consacre la pertinence du peloton de cavalerie blindée dans un contexte de contre-insurrection. Ensuite, toute adaptation doit résolument s'inscrire dans un impératif permanent d'amélioration de la capacité opérationnelle de l'employeur. Pour conclure, les évolutions récentes du format blindé en Kapisa nous imposent de persister vers des solutions iconoclastes mais réalistes pour ne pas être disqualifiés par des perspectives afghanes toujours plus fluctuantes.

Premièrement, le peloton de cavalerie blindée reste un concept validé par une adaptation permanente mais gardera cette légitimité en plaçant toujours le tir canon au cœur de ses capacités.

En effet, la conversion de l'infanterie à l'usage répété du canon de 105 mm représente, à mes yeux, un des acquis prépondérants de notre engagement.

Ainsi, dès la mise en condition opérationnelle, la complémentarité des moyens réunis au sein du PCB mixte a été mise en valeur par un contrôle de tir adapté, qui permet de sanctionner la bonne répartition de l'observation et la précision des feux en s'inspirant du contexte afghan.

De plus, la maîtrise du feu et la discipline de tir constituent un des axes d'effort de la manœuvre du GTIA. L'action des pelotons correspond systématiquement à la traduction d'effets à obtenir sur le terrain ou l'ennemi. Les comptes-rendus d'environnement précis et les réévaluations de la situation au contact conditionnent les autorisations ou limitations de tir du chef de corps. Dans ce domaine, le CO³ a presque toujours privilégié les tirs 105 aux tirs missile, le 105 offrant des moyens thermiques performants, une trajectoire instantanée, maîtrisée par des cadres, ainsi que des effets variés permettant à la fois la gradation de la riposte et la rapidité de la neutralisation⁴.

De surcroît, le PCB fournit réactivité et flexibilité au commandement interarmes par la concentration au sein d'une structure unique de l'observateur, du décideur et du tireur. La synthèse des différentes informations en boucle courte favorise une répartition immédiate et une conduite des feux optimale. Le chef d'engin blindé peut ainsi convertir ses observations ou celles de son tireur en propositions directement exploitables, valorisées par l'appréciation co-localisée et simultanée de son chef de peloton. Le PCB permet donc un gain de temps déterminant face à un ennemi très fugace, un gain en sécurité pour les troupes débarquées dans la zone des



¹ Groupement Tactique Interarmes -

² Tourelleau de 12,7 télé opéré

³ Centre Opérations

⁴ Près d'une centaine d'obus tirés en six mois

contacts et surtout un gain en souplesse d'emploi de la force pour le chef interarmes (possibilité d'exercer immédiatement le degré de violence strictement nécessaire par une riposte modulable de l'armement individuel au 105 mm).

La validité du PCB repose enfin sur son large spectre de feux. Peut-être davantage que sa faculté à manœuvrer et à endurer les coups, son aptitude à délivrer une gamme complète et graduelle de tirs directs dont les effets sont adaptables pour le chef à une large variété de situations tactiques lui confère un rôle primordial en Afghanistan.

Adapté à un environnement contre insurrectionnel, le peloton de cavalerie mixte concentre donc en son sein des moyens incomparables de synthèse de l'observation et de commandement du feu. Ceci lui attribue une large palette de postures proportionnées et réversibles, permises par des calibres et munitions évolutives.

Dans un second temps, la validité d'un tel outil de combat s'avèrerait limitée si elle ne permettait pas au fantassin de disposer, si nécessaire, d'une capacité de manœuvre accrue à volume constant. De ce point de vue, le sous-groupement blindé s'affirme ici comme une entité cohérente du combat de mêlée mais représente surtout un multiplicateur de force.



Fin décembre 2010, une vaste opération de contrôle a nécessité, pour la première fois, le regroupement des trois pelotons blindés mixtes engagés en Kapisa sous le commandement de leur capitaine organique. L'escadron blindé a alors reçu pour mission d'ouvrir et de protéger une portion de l'axe logistique majeur (MSR) durant toute la durée de l'engagement de la brigade tout en couvrant les opérations de fouille par des reconnaissances de déception sur des axes secondaires et en appuyant le déploiement et le ratissage des unités débarquées.

Au-delà de cette opération particulière et dans le cadre général d'une mission de contrôle permanent d'axe, le sous groupement blindé cumule des arguments qui doivent être bien évalués : garantir une ligne de vie aux unités débarquées, encaisser les coups, déterminer les contours de l'ennemi pour le frapper vite et fort.

Son atout maître en Kapisa se traduit par la capacité d'assurer la libre disposition d'un axe sans hypothéquer la liberté d'action du GTIA infanterie

dans les zones très compartimentées.

L'autre facteur qui détermine le besoin ponctuel d'une telle structure dans cette zone consiste en sa capacité à renseigner et à discriminer la menace pour mieux la réduire par des tirs gradués. En la matière, les feux peuvent viser l'aveuglement ou le marquage au profit des troupes à pied et des hélicoptères mais recherchent avant tout l'attrition grâce, notamment, à des tirs de concentration au commandement.

Dans tous les cas, afin de pérenniser son emploi lors d'opérations dynamiques d'ouverture et de contrôle d'axe, le sous groupement blindé peut rapidement faire la démonstration de son aptitude à délivrer des feux violents et précis à proximité des unités débarquées et à aider les décisions du CO par une observation fine.

Enfin, alliant souplesse d'esprit et initiative manœuvrière, le commandant d'unité cavalier doit incarner ce précieux supplément d'adaptation en assumant sa dualité de conseiller blindé du commandement mais surtout de chef potentiel au combat, sur le terrain et sur court préavis.

Pour conclure, notre efficacité se nourrit de notre intelligence de situation face aux perspectives afghanes. Bénéficiant du RETEX⁶ d'un régiment spécialiste du combat embarqué en milieu montagneux, les pelotons de cavalerie mixtes méritent que les mandats successifs approfondissent la pertinence de leur emploi.

Aussi, la réorganisation récente des effectifs de la cavalerie blindée en Kapisa doit encourager au recours régulier à des formations *ad hoc* pour mieux garantir la sauvegarde du GTIA et sa capacité à constituer un véritable sous groupement blindé d'opportunité à partir de pions rapidement identifiables. En effet, en juillet 2011, dans le sillage de nos premières initiatives, illustrant l'efficacité du tir canon et des capacités d'observation des pelotons au profit des unités débarquées, la reconstitution d'un sous groupement de circonstance autour de deux PCB mixtes⁷ a souligné une nouvelle fois l'apport décisif d'un réservoir de manœuvre supplémentaire.

Même si nous honorons là-bas une majorité de missions à dominante défensive, ne doutons pas une seconde de notre dynamisme, des qualités foncières de nos hommes et de notre place intacte au sein de la mêlée. Nous garderons ce rang si nous restons originaux et adaptables face à la contraction de notre format, si nous privilégions toujours la réactivité face aux difficultés. Même si les leçons tirées de ce modèle particulier de guerre restent à relativiser, nous devons parfois accepter d'assouplir sans dogmatisme nos principes d'emploi pour ne pas figurer aux abonnés absents de ce fabuleux et temporaire laboratoire de l'initiative.

*Capitaine FLORE
Commandant du 4^{ème} escadron au 4^{ème} Régiment de Chasseurs*

⁵ Habituellement, chacun des pelotons est placé sous les ordres d'un commandant de compagnie d'infanterie

⁶ Retour d'expérience

⁷ 1^{er} Régiment de Hussards